

TOUTES LES PHOTOS DE LA PAGE : TAKESHI TAKEEDA



Le Centre Japon-République kirghize pour le développement humain (CJRK) de Bichkek reçoit environ 30 000 visiteurs par an.



Former les personnes qui soutiendront la croissance asiatique

Les Centres Japon sont des centres de développement des ressources humaines établis par le gouvernement japonais dans les pays asiatiques pour aider à développer le sens des affaires des populations locales et renforcer les liens avec le Japon. À l'heure actuelle, dix Centres Japon mènent des activités adaptées dans neuf pays d'Asie. Au Kirghizistan, le centre se concentre sur le développement des ressources humaines afin de favoriser la diversification de l'industrie.



LE PERSONNEL D'ENTREPRISE : UN ATOUT INDISPENSABLE POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Lors d'un sommet de l'ANASE de 2015, le premier ministre Shinzo Abe a annoncé un plan de formation professionnelle pour 40 000 personnes en Asie au cours des trois prochaines années. Cela a marqué le lancement de l'Initiative de coopération pour le développement des ressources humaines industrielles visant à renforcer le « capital humain » de l'Asie et à faire de ce continent le moteur de l'économie mondiale au 21^e siècle. L'établissement de Centres Japon dans les pays en phase de transition vers une économie de marché est l'un des

efforts clés de cette initiative. Les centres sont conçus pour devenir des plateformes du développement des ressources humaines dans les pays d'accueil tout en servant de bases pour établir des réseaux entre ces pays et le Japon. Il existe aujourd'hui dix Centres Japon dans neuf pays : le Cambodge, le Vietnam, le Myanmar, le Laos, la Mongolie, l'Ouzbékistan, le Kirghizistan, le Kazakhstan et l'Ukraine.

Au Kirghizistan, qui a acquis son indépendance en 1991 après la chute de l'Union soviétique, le Centre Japon-République kirghize pour le développement humain (CJRK) a été créé en 1995. « Après la fin de la guerre froide, les entreprises et les usines construites à l'époque soviétique ont fermé les unes après les autres », explique Kanat Kolbaev, directeur du CJRK. « Par conséquent, nous devons former des ressources humaines pour développer les entreprises par nous-mêmes. »

Le CJRK organise des conférences et des programmes de formation permettant aux populations locales d'acquérir des connaissances et des compétences dans des domaines tels que le marketing, la gestion financière et la gestion de la qualité de la production. Les conférences sont animées par des cadres et des consultants d'entreprises locales ou par des experts japonais.

Bien que le Kirghizistan ait été l'une des premières



Kanat Kolbaev, directeur du CJRK, a pris des cours de japonais au Centre et il a visité le Japon.

nations d'Asie centrale à entamer sa transition vers une économie de marché, la majeure partie de son PIB provient toujours de l'agriculture, des exportations d'or et des envois de fonds des travailleurs kirghizes dans les pays étrangers. Il faut encore assurer la compétitivité des exportations et le développement des entreprises. Ces facteurs ont motivé le lancement en avril 2016 d'une nouvelle initiative du CJRK qui met l'accent sur la diversification de l'économie kirghize par le développement de ses ressources humaines. Emiko Hamada, coordinatrice au CJRK, explique : « Nous avons renouvelé le contenu de nos cours et invité de nouveaux experts japonais en hygiène alimentaire pour soutenir le développement des industries de transformation des produits agricoles et de l'élevage. »

Jusqu'à présent, le CJRK a organisé un séminaire spécial pour enseigner le système d'analyse des risques et de maîtrise des points critiques (HACCP), une méthode réglementaire internationale pour la gestion de l'hygiène alimentaire. Dans ce séminaire, les experts ont donné des conférences sur la définition et l'importance du système HACCP et ils se sont rendus sur les lieux de travail des participants pour donner des conseils spécifiques sur les mesures de gestion de l'hygiène. Dans la phase suivante, le CJRK prévoit d'étendre ses activités aux zones rurales et d'organiser des séminaires non seulement à Bichkek, où se trouve le CJRK, mais aussi dans d'autres régions.

UNE BASE POUR PROMOUVOIR LES ÉCHANGES AVEC LE JAPON

Jusqu'à présent, plus de 10 000 personnes ont suivi des cours de commerce au sein du CJRK. Nurzat Khusainov, qui a suivi un cours au CJRK en 2012, dirige une entreprise de fabrication de meubles à Bichkek. Il dit avoir appris des experts japonais diverses méthodes qui lui permettent d'améliorer ses opérations commerciales. « Par exemple, nos équipements et nos outils n'étaient pas correctement organisés » confie-t-il. « Je les ai donc réorganisés afin qu'ils correspondent à nos procédures de fonctionnement en utilisant ce que j'ai appris durant le cours, et cela a contribué de manière significative à améliorer l'efficacité du travail. »

Kadyrjan Baimatov est aujourd'hui propriétaire d'un café créé autour du concept d'alimentation saine. « Mon ami et moi voulions démarrer une entreprise, mais nous n'avions pas de savoir-faire en matière de gestion des affaires » se souvient-il. « J'ai donc décidé de suivre ce cours de gestion d'entreprise. » Le cours a été utile au-delà de la phase d'ouverture initiale : « Leurs idées sur les ressources humaines sont particulièrement utiles pour gérer le café » explique-t-il.

Un autre objectif du CJRK est d'établir des liens plus



TOUTES LES PHOTOS DE LA PAGE : TAKESHI TAKEIDA

La bibliothèque du CJRK propose des livres sur le Japon et des mangas.

étroits entre le Kirghizistan et le Japon à travers une série de programmes et de cours visant à promouvoir la compréhension mutuelle. Les cours de japonais s'inscrivent dans cette optique. Le cours est ouvert à tous, y compris aux personnes qui n'ont aucune connaissance préalable de la langue. Plus de 3 000 personnes ont suivi ce cours et beaucoup ont aujourd'hui des emplois liés au Japon. Le CJRK permet en outre à des personnes de se joindre à des clubs et des ateliers où ils peuvent découvrir certains aspects de la culture japonaise, comme la cérémonie du thé, la calligraphie japonaise et l'origami. Le groupe de percussions japonaises du CJRK, O-Edo Daiko, constitué d'une quinzaine de membres, est devenu si réputé qu'il reçoit des demandes du Kazakhstan voisin. Guliza Avazova, leader du groupe, est très motivée par cette activité : « Quand je joue des percussions, je me sens pleine d'énergie, même si j'ai eu une journée de travail épuisante. Tous nos membres adorent le groupe quel que soit leur âge », précise-t-elle.

Le directeur, Kanat Kolbaev, fait part de son expérience : « Je me suis mieux familiarisé avec le Japon à travers les activités du centre, et j'ai même appris un peu de japonais. Je souhaite continuer à promouvoir les échanges entre le Kirghizistan et le Japon et renforcer les liens de collaboration ».

Le concept de Centre Japon est en train de prendre racine dans les pays asiatiques. Il sert de moteur au développement économique des pays et de catalyseur des échanges sociaux et culturels avec le Japon.



Gauche : Kadyrjan Baimatov, qui dirige un café à Bichkek, déclare avoir « appris à élaborer un plan d'activité viable au CJRK ».

Droite : Les membres d'un groupe de percussions japonaises répètent avant une représentation pour un festival.